

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON



*Année 1913*

—  
(NOUVELLE SÉRIE)  
—

TOME SOIXANTIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

—  
1913

NOTE DE PSYCHOPHYSIOLOGIE

# L'ANIMAL PEUT-IL ÊTRE VICTIME

## D'ILLUSIONS ?

PAR

HUGUES CLÉMENT

---

Notre intention n'est pas de discuter le plus ou moins de facultés psychiques des animaux, mais simplement de vous apporter le résultat d'observations successives relatives à un insecte.

Ayant besoin de mouches pour nourrir des petites rainettes, nous avons disposé au laboratoire un certain nombre de pièges. Ces insectes étant rares il y a un mois, nous avons dû attendre longtemps pour obtenir quelques sujets.

Quel ne fut pas notre étonnement en ouvrant la cage de voir les bestioles courir sur le grillage au lieu de s'envoler. Ce manège dura jusqu'à ce qu'un bond plus vigoureux que les précédents leur rendit la notion de liberté.

Le phénomène méritait confirmation ; aussi avons-nous cherché à le renouveler dans la région montpelliéraine où les mouches abondent.

De ces essais, il nous est donné de conclure à la constance des faits.

Nous avons nettement remarqué qu'une mouche enfermée depuis quelques heures au moins continue à se promener sur les parois extérieures de sa cage.

D'autre part, il faut, pour obtenir semblable résultat, une captivité assez longue et de nombreuses tentatives d'évasion. A force de trouver constamment le grillage, l'insecte finit par unir les deux idées de treillis et de fuite impossible.

Cela nous rappelle un vieux cliché, cher aux caricaturistes, montrant un homme pris de boisson, tournant autour d'une barrière, tenant successivement chaque barreau et ne trouvant pas de solution de continuité, se croyant prisonnier bien qu'en étant libre.

*(Travail du Laboratoire de Physiologie générale  
et comparée.)*